

## FROM MADAME DU DEFFAND, Sunday 2 December 1770

N° 67. Ce dimanche 2 décembre 1770.

**A**PPAREMMENT vous n'aviez pas encore reçu la nouvelle de la mort du Président, le 27, qui est la dernière date de votre lettre, car sans doute vous m'en auriez dit un mot, et vous auriez répondu aussi à ce que je vous mandais de Mme Dumont. Je suis aussi un peu étonnée de ce que vous ne me parlez point du tout de Mme Cholmondeley, elle ne m'a pas écrit depuis son départ, je n'ai reçu qu'un billet de sa fille le lendemain de son arrivée; mes femmes<sup>1</sup> sont dans la plus vive inquiétude de tout ce qu'elle a emporté, elles croient que tout aura été saisi à la douane. Elle leur avait promis de leur faire savoir ce qui en serait, elles me demandent sans cesse si je n'en ai rien appris; si vous pouvez satisfaire leur curiosité vous me ferez plaisir.

On parle ici de guerre tout autant qu'à Londres; mais nous prétendons que ce ne sera ni notre faute ni celle d'Espagne, qui consent, dit-on, à tout ce qu'on exige. Vous êtes fort heureux d'avoir acquis une si belle indifférence; c'est effectivement un très grand bonheur.

Il n'y aura point cet hiver de spectacles à la cour, il y aura seulement de petits bals tous les lundis chez Madame la Dauphine; il n'y a qu'une voix sur elle; elle grandit, elle embellit, elle est charmante. La grand'maman est actuellement à Versailles; j'espérais qu'elle reviendrait demain, mais on m'a dit qu'elle pourrait bien y passer la semaine. Cela me fâche; j'aime à passer les soirées chez elle. Hier je soupai chez moi avec Mmes de Mirepoix, d'Aiguillon et de Boufflers. Je vois assez de monde. Mes connaissances ont assez d'attentions. Je suis rarement seule.

Je continue la lecture de Le Vassor; j'en suis toujours contente; je voudrais qu'on pût le rédiger, et que des vingt-trois volumes on le réduisît à six ou sept. Je ne me soucie pas de Louis XIII, mais je m'intéresse aux événements de son règne; on y voit le dessous des cartes de tout ce qui se passait, et le style de l'auteur me plaît infiniment; il doit paraître trop simple et trop ingénu aux beaux esprits; mais il est tel que le peuvent désirer les amateurs de la vérité. On l'accuse d'être partial, et c'est ce que je ne trouve point; il l'est cer-

*l'empire romain depuis Auguste jusqu'à Constantin*, 1766-8, which was a continuation of Vertot's *Révolutions romaines*. La Harpe, in the 'Discours préliminaire' to his translation of Suetonius, speaks of Linguet as 'l'auteur des *Révolutions de l'empire*

*romain*, qui prodigue aisément le blâme et le mépris.'

1. D's women servants were Mlle Couty, Mlle Devreux and Toinette (*D's Journal*).